

BASKET ► JEEP ÉLITE

Robineau, le meilleur est à venir

PORTRAIT. Né au basket à Jallais, le jeune meneur de jeu Hugo Robineau (20 ans) vient de signer son premier contrat professionnel avec Cholet Basket.

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

C'est un secret que Hugo Robineau aurait pu garder pour lui. Presque inavouable pour le jeune meneur de jeu qui vient de signer, le 11 juin, son premier contrat professionnel avec Cholet Basket. « Lors d'anciens derbies entre Cholet et Le Mans, il m'est arrivé de supporter le MSB... »

L'époque est bien évidemment révolue. Et la « trahison » a une explication puisque Hugo Robineau est né au basket à Jallais, où ses parents Nathalie et Christophe ont écrit quelques belles heures du club local au complexe du Prieuré. « J'ai toujours adoré trainer dans les salles de basket pour les regarder jouer. » Puis pour apprendre à manier lui-même un ballon, avec une dextérité non feinte qui lui permet de devenir un des meilleurs benjamins du cru. « Et notre meilleur adversaire dans les catégories jeunes était souvent Cholet. » D'où son soutien aux Sarthois... Mais le temps a passé et Hugo Robineau ne jure plus qu'en faveur du grand voisin choletais, dont il défend fièrement les couleurs depuis 2015.



Jallais, lundi 15 juin. Hugo Robineau, qui vient de signer son premier contrat professionnel, est fier de prouver que « même le petit gars du coin peut y arriver ».

Photo CO - Etienne LIZMBARD

« Sylvain Delorme m'a montré le chemin à suivre »

HUGO ROBINEAU.

Meneur de jeu de Cholet Basket.

Ces cinq dernières saisons ont permis au jeune jallaisien de gravir un à un les échelons du professionnalisme. « Hugo a une énorme exigence envers lui-même », résume Régis Boissié, le coach de l'équipe Espoirs de l'Académie Gautier avant de louer « l'éthique de travail » et la « rigueur dans le quotidien » du jeune talent. Ces atouts, mâtinés de « justesse technique et d'intensité dans le jeu », auraient dû faire de Hugo Robineau le MVP (meilleur joueur) de la saison Espoirs 2019/20. Le conditionnel est doublement de mise parce que la Covid-19 eut raison de la fin de saison et que Hugo Robineau fut stoppé dans son élan (17,7 points, 7,4

passes, 4 rebonds et 22,3 d'évaluation de moyenne en 29 minutes sur 11 matchs) par une opération à l'épaule fin décembre 2019. « On peut malgré tout dire qu'il a pris le leadership de l'équipe et la succession de Killian (Hayes) et Karlton (dimanche) », relance Boissié. Tout en séduisant Erman Kunter, le coach des pros : « La saison dernière, lors de la présaison puis des entraînements qu'il a disputés avec nous, il a montré des choses très intéressantes. Il est constamment à fond, a eu bonne lecture du jeu, défend pas mal et est très athlétique et percutant. »

Bref, Hugo Robineau s'est ouvert lui-même les portes du professionnalisme à Cholet Basket. « Ce premier contrat pro, ce n'est surtout pas un aboutissement. Cela montre, juste que je suis sur le bon chemin. Le plus dur est encore devant moi », juge l'intéressé, prêt à relever le défi et à se

concentrer à temps complet sur le basket maintenant qu'il a son BTS MUC (Management des unités commerciales) en poche.

« L'envie de jouer, je l'ai toujours eu. Mais l'envie de faire du basket mon métier est apparu lors de ma transition cadets-espoirs », retrace Robineau. C'était en 2018. « J'ai vraiment passé un cap en prenant conscience des efforts à faire pour y arriver : l'intensité, la rigueur... ». Ce « dé clic », Hugo Robineau le lie à Sylvain Delorme, le désormais ex-entraîneur de CB. « Sylvain est le coach qui a eu le plus gros impact sur ma jeune carrière. Il m'a appris à rendre mes coéquipiers meilleurs mais aussi à savoir quand briller moi-même. Il m'a montré la voie à suivre. » Convainquant ainsi le jeune joueur que le meilleur reste à venir.

« Mais c'est aussi le plus dur », relance justement Robineau, dont l'unique

objectif dans les mois à venir sera de se montrer au maximum afin d'espérer gratter des poignées de minutes de jeu en Jeep Elite.

« Je vais surveiller son évolution. Hugo sait notamment qu'il peut shooter davantage, il est adroit », dit Kunter. « Il va également devoir développer sa faculté à utiliser offensivement sa main gauche », ajoute Boissié. Autant de points faibles que l'intéressé ne nie pas. « Chez les Espoirs, je ne me mettais pas assez en difficulté. Je jouais sur ma facilité avec ma main droite. Je vais devoir me forcer un peu. Mais jouer main gauche, j'en suis capable... », sourit Robineau qui sait pouvoir compter sur Michael Stockton, un modèle « pédagogue au contact très facile », pour grandir. Et pourquoi pas avoir un rôle à jouer à l'heure d'un futur derby face au Mans. Sans se tromper de camp...

Le Courrier de l'Ouest - Samedi 20 juin 2020



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND!



SOLIDARITE